Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 11-12

Artikel: Ceux qui frayent la voie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

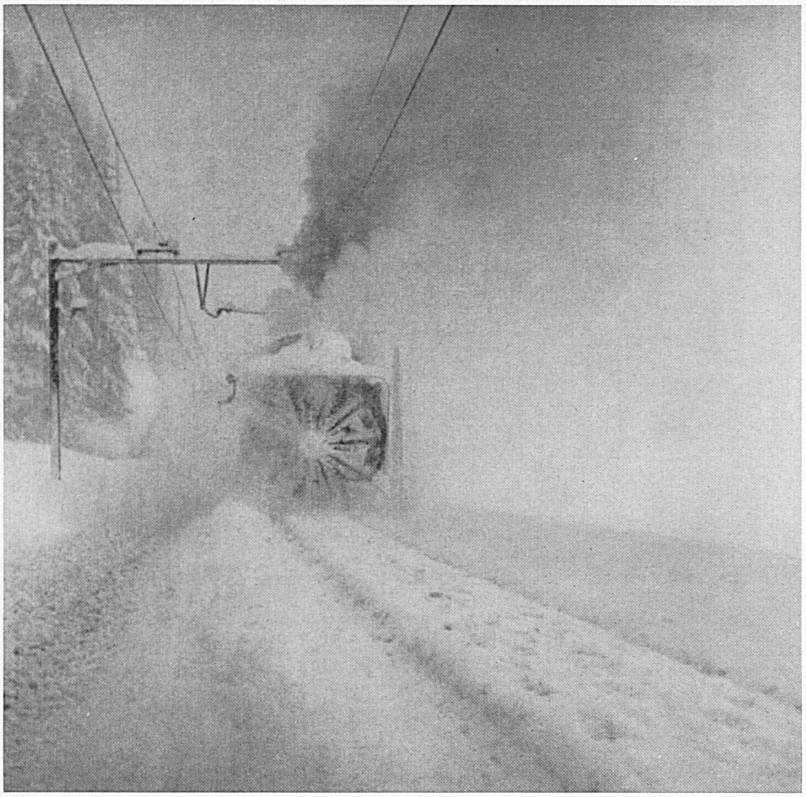
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Chasse-neige à turbine en pleine action près de Wassen sur la ligne du Gothard. — Schleuder der Gotthardlinie in vollem Betrieb bei Wassen.

CEUX QUI FRAYENT LA VOIE

Seul celui qui a travaillé lui-même à la montagne comme cheminot ou qui a maintes fois assisté au labeur des ouvriers de la voie peinant au milieu d'épais tourbillons de neige pour maintenir le trafic libre, peut réaliser ce que cela signifie que d'assurer si possible une exploitation sans accroc et conforme à l'horaire, sur nos lignes de chemin de fer et singulièrement sur les parcours de montagne, même au cœur du plus rude hiver et par les plus terribles tempêtes. — Qui ne les connaît pas ces chasse-neige, dont les lourds et larges socs de fer creusent la masse blanche, et sans le secours desquels les trains resteraient bloqués, en hiver, sur tant de lignes suisses, principales ou secondaires! Très tôt le matin, lorsque le trafic n'a pas encore repris, mais souvent aussi au cours de la journée, de puissantes locomotives les poussent sur les voies qui, après leur passage, sont pareilles à de minces fils, brillant dans l'immensité blanche. — Mais souvent les efforts conjugués des chasse-neige et des bras humains maniant les pelles ne suffisent plus: en dépit de reboisements effectués avec une persévérance infatigable jusque sur les plus hautes crêtes, et malgré les murs de protection, des avalanches descendent ici ou là jusque sur les voies et obstruent le passage. Brusquement, en l'espace de quelques minutes, des tempêtes se déchaînent et accumulent de véritables murailles de neige, de sorte que même les locomotives les plus puissantes et les chasse-neige les plus forts restent en panne. Ces jours-là, on sort des dépôts ces monstres gigantesques que sont les chasse-neige à turbine; on les met sous pression ou on branche le courant, et on les envoie à la rescousse sur le théâtre des opérations. — La vapeur passe en sifflant dans les cylindres; l'immense roue à pales se met à tourner avec une sorte de ronflement, d'abord lentement, puis de plus en plus vite. Et tout à coup, un imposant jet de neige scintillante jaillit par l'ouverture ménagée au-dessus de la turbine, gagnant rapidement en hauteur et en largeur. En bourdonnant, la machine dévore la muraille blanche, semblable à quelque monstre préhistorique. En un clin d'œil, les sémaphores, les arbres et les hommes au travail sont saupoudrés d'une poussière voltigeante, pareille à du sucre. Ces espèces d'hommes de neige mouvants augmentent encore l'aspect fantasmagorique de la scène qui s'offre au spectateur. Le bruit, sinistre et pourtant supportable, que fait la machine en se frayant son chemin, a quelque chose de surnaturel, comme d'ailleurs les nuages de fumée qui s'échappent de la cheminée et qui, en s'élevant majestueusement vers le ciel, contrastent violemment avec les furieux jaillissements de la neige volatilisée. — Avec un sifflement de délivrance, la gigantesque machine a maintenant traversé de part en part le cône de neige qui s'était étalé sur les voies. Aussitôt le va-et-vient régulier des pistons se transforme en un battement agité, et les éclaboussements de la neige projetée en l'air retombent lentement sur eux-mêmes. La ligne est libre; armés de pelles, des ouvriers de la voie achèvent hâtivement les travaux de déblaiement et, à peine une heure plus tard, le premier train peut déjà passer, à allure réduite, il est vrai. — Ce travail de déblaiement à l'aide de chasse-neige ordinaires ou à turbine, qui doit s'effectuer pendant de longs mois, est difficile et onéreux; le labeur quotidien des courageux cheminots qui ont pour tâche de surveiller en hiver les lignes de chemin de fer de montagne est rude et pénible. Et cependant ces peines ne sont pas perdues. Comme un symbole, la turbine du chasse-neige fraye toujours à nouveau la voie et la tient ouverte à un commerce pacifique et à l'échange des biens entre les peuples! hrs.

La voie est déblayée au sommet du col du Brunig. — Festgefahren! Bis zum Ende ist das Stumpengeleise auf der Brünig-Paßhöhe freigelegt.

Machine électrique pour déblayer la neige sur la ligne du Brunig. — Elektrische Schneeschleuder der Brünig-Bahn.

Photos Dr. Schenker